

The Show Must Go on

Élie Castiel

Numéro 250, septembre–octobre 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47432ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2007). *The Show Must Go on*. *Séquences*, (250), 3–3.

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Monica Normand, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Rédacteur en chef : Élie Castiel
cast49@hotmail.com / cast49@sympatico.ca

Rédaction :
Luc Chaput (documentation)
Ismaël Houdassine (secrétaire)
Carlo Mandolini (dossiers / études)
Pierre Ranger (coordination)

Correction des textes : Christian Jobin

Ont collaboré à ce numéro : Janick Beaulieu, Maxime Belley, Gilles Blain, Roger Blais, Léo Bonneville, Dominic Bouchard, Olivier Bourque, Yasmina Daha, Èlène Dallaire, Jean-Philippe Desrochers, Michel Euvrard, Francine Laurendeau, Père René Pageau (C.S.V.), Mathieu Perreault, Philippe Jean Poirier, Diane Poitras, Charles-Stéphane Roy, Claire Valade

Design graphique : Simon Fortin — Samourai
Tél. : 514 526-5155 | www.samourai.ca

Directeur de marketing : Antoine Zeind
Tél. : 514 744-6440 | azfilms@sympatico.ca

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie Transcontinental Québec

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : Séquences, 1600, avenue de Lorimier, bureau 300, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Séquences n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, Séquences ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros :
s'adresser à Séquences, C.P. 26, Succ. Haute-Ville,
Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : 418 656-5040
Télécopieur : 418 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 3^e trimestre 2007

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec
(Québec) G1R 4M8
Téléphone : 418 656-5040
Télécopieur : 418 656-7282

- 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 45 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 85 \$ (tarif Outre Mer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) www.sodep.qc.ca
Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Le Conseil des Arts
du Canada
1988-1997

The Canada Council
1988-1997



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



THE SHOW MUST GO ON

Il y a tout d'abord un choc émotionnel, une tristesse concrète, un sentiment de vide devant cette étape inévitable de l'existence. Vient ensuite la période de réflexion où nous nous demandons si nous avons su suivre le chemin qu'il avait tracé. Véritable travail de bénédictin que celui de Léo Bonneville qui, au cours des ans, aura confirmé sa passion, son engouement et son attachement inconditionnel et irréfutable pour le cinéma.

Pour Léo Bonneville, le cinéma était une question de vie. Dans nos moments intimes, nous parlions souvent des rapports entre la vie et le cinéma et nous posions la question à savoir si le cinéma pouvait à ce point influencer nos vies. La réponse à cette question vient avec l'âge, la maturité et surtout avec la certitude inéluctable de la finitude. Car, malgré cet arrêt brutal qui attend le commun des mortels, les forces de vie et de création, fondements du principe de plaisir, peuvent toujours être activées. Bonneville, c'était la décence, la spiritualité, le non-conformisme (n'en déplaise à certains qui pensent totalement le contraire), l'ouverture d'esprit, le travail bien fait et réfléchi. Durant ses nombreuses années à *Séquences*, il a rencontré les grands noms du cinéma d'ici et d'ailleurs. Il a manifesté ses goûts en matière de cinéma, souvent contestés, mais toujours respectés. Homme de droite, certes, il dérangeait la gauche, qui de son côté exprimait clairement sa position. Malgré ces disparités idéologiques, l'homme était reconnu pour avoir été l'un des pionniers du mouvement cinéphilique qui, des années plus tard, s'est amplifié jusqu'à ne plus savoir où il se dirige.

Lorsqu'il décide de quitter *Séquences*, il ne faudrait pas cacher qu'il laisse une dette financière due à un fonctionnement inadéquat de la revue, situation totalement hors de son contrôle que le nouveau directeur général s'attelle à corriger. Il y réussira admirablement.

Aujourd'hui, ce n'est pas seulement la disparition de Léo Bonneville qui nous oblige à nous remettre en question; le vide qu'il laisse nous ramène à une certaine réalité incontournable : *the show must go on*. Oui, mais nous devons l'envisager d'une autre façon. Bien que ce ne soit pas dans l'air du temps, nous avons l'intention de préserver le côté humaniste que Bonneville nous a légué, mais en même temps, *Séquences* se dirige vers une nouvelle ère marquée du sceau de l'innovation et de la persévérance, et surtout continuer d'être un espace de réflexion privilégié. Ces étapes, Bonneville les considérait comme essentielles au bon fonctionnement de la pensée, de la continuité et d'un rapport au cinéma à la fois intellectuel et affectif.

Nous les considérons indispensables pour les mêmes raisons, mais aussi pour avoir la certitude que malgré les sinistres discours d'aujourd'hui, le cinéma peut et se doit d'être source de changement, de renouveau et de vie, et surtout et avant tout le miroir du monde.

ÉLIE CASTIEL

RÉDACTEUR EN CHEF

ERRATUM : Au numéro précédent (249 | juillet-août 2007), une erreur s'est glissée dans la critique du film *Les 3 P'tits Cochons* de Patrick Huard. La musique originale du film a été composée par Stéphane Dufour et non pas par Michel Corriveau comme il avait été mentionné. Toutes nos excuses.